

I have prepared a pamphlet relative to emigrant life, which is at present in the printer's hands, and will be out next week probably. I have cast it pretty much in the form of an answer to the questions most prominently put to me.

The Provincial Secretary, Dunedin.

I have, &c.,
J. ADAM.

Enclosure 2 in No. 2.

Mr. J. ADAM to the PROVINCIAL SECRETARY, Otago.

SIR,—

3, Hope Street, Edinburgh, 4th May, 1874.

Since writing you in April, I have had a great many applications from domestic servants and needlewomen. I published the letter of Mr. Anderson (manager of the clothing factory), which he sent me last month, authorizing me to send two hundred needlewomen, and which has been responded to to such an extent that I was kept in my office to 10 o'clock last night. The June ships will have a number of most respectable young women, whose testimonials are excellent.

The "Mairi Bhan" sails in two days.

I have, &c.,
JAMES ADAM.

George Turnbull, Esq., Provincial Secretary, Dunedin.

No. 3.

Mr. F. A. KRULL to the UNDER SECRETARY for IMMIGRATION.

SIR,—

Wellington, 12th August, 1874.

I have the honor to acknowledge the receipt of your letter of the 29th July, enclosing copy of a letter from the Agent-General, dated London, 30th May, referring to the free passage to New Zealand of a relation to Mr. Barck, a German clergyman.

If I correctly read the letter dated 22nd May, 1874, from Mr. Neyroud, the brother-in-law of Mr. Barck referred to, he informs me that Dr. Featherston declined to grant him a free passage, alleging as his reason that men in his position are not an eligible class of immigrants for New Zealand.

On this Mr. Neyroud, being assisted by some of his friends, decided to come out to New Zealand notwithstanding, and to pay his own passage.

Mr. Neyroud has addressed to me a very interesting memorandum upon the subject of German emigration, which being written in the French language, I enclose in the original; and I have no doubt it will prove that whatever the Agent-General may think about the suitability for New Zealand of this class of immigrants, the writer will nevertheless prove a very valuable acquisition.

I have, &c.,

The Under Secretary for Immigration,
Wellington.

FR. AUG. KRULL,
Consul for the German Empire.

Enclosure in No. 3.

APERÇU sur l'Émigration allemande dès 1870, aux États-Unis, au Brésil, et en Algérie.

C'EST toujours aux États-Unis d'Amérique que la majorité de l'émigration allemande a continué de se diriger. Toutefois la grande crise financière et commerciale qui y sévit depuis deux années est venue mettre un frein à cette migration: les nouvelles désastreuses, que la presse allemande a soin de relever, sont confirmées par le désenchantement de ceux qui reviennent dans la mère-patrie, aussi bien que par les lettres de ceux moins fortunés, qui, ayant épuisé leurs ressources, n'ont pu les suivre.

Un essai de colonisation allemande tentée l'année dernière au Brésil par un attaché à la Cour de Don Pedro, dont il avait obtenu des concessions importantes, fut moins heureux encore. Une mortalité effrayante ne tarda pas à décimer les 1,500 allemands, ceux qui avaient répondu à ces offres séduisantes, et un petit nombre vient d'arriver derechef en Allemagne dans le plus complet dénûment. On sait d'autre part qu'un sort analogue fut le partage d'émigrants anglais, qui, plus heureux cependant, puvent être repatriés l'année dernière aux frais du gouvernement par les soins du Consul d'Angleterre à Rio.—(*Times*.)

L'émigration d'Alsace-Lorraine de 1872 se dirigea en partie sur l'Algérie. Cette colonie, gouvernée par une administration militaire, et inquiétée périodiquement par les Arabes, n'offrait pas en outre un sol et un climat appropriés à une colonisation allemande. Les 4,000 à 5,000 Alsaciens-Lorrains ne trouvèrent à leur arrivée, malgré les annonces et les réclames, rien de prêt, ni habitations, ni terres, aussi un bon nombre d'entre eux, cédant au découragement, et aux avis d'agents intéressés, partirent pour les rives du Rio Parana, ou, à défaut des terrains fertiles qui leur avaient été promis, ils ne rencontrèrent que des marais pestilentiels.

Le Consul-Général d'Espagne à Alger vient de transmettre à son gouvernement un rapport circonstancié significatif sur la situation précaire actuelle et l'avenir des colons algériens, surtout de ceux d'origine allemande.

La Nouvelle-Zélande au point de vue d'une immigration allemande.

Il paraît inconcevable qu'au milieu de ces migrations continues et importantes, les colonies anglaises de l'hémisphère austral n'aient pas attiré davantage l'attention des colons allemands. La Nouvelle-Zélande, en particulier, réunit toutes les conditions de réussite possibles: climat salubre, salaires élevés, avec les prix des subsistances moins chers qu'en Allemagne même. La cause principale de cette exception est l'ignorance dans laquelle en Allemagne on se trouve à l'égard de